Synthèse du Colloque

« Dessiner le Futur »

Ville de Gaillard, avec le soutien de AI-ODD

A.I.O.D.D.

Alliance Internationale pour les Objectifs de Développement Durable

"Dessiner le Futur" - tel était le thème de la conférence organisée ce mardi 7 juin à Gaillard, dans le cadre du cycle Partage des Savoirs. Un vaste sujet auquel s'est attaqué le panel d'intervenants à l'Espace Louis Simon, le tout rythmé par la musique de George Romanovitch, pianiste d'Edith Piaf.

Dominique Bourg, professeur honoraire à l'université de Lausanne, a posé le décor : le futur ne peut qu'être difficile et le degré de difficulté dépendra du sérieux avec lequel nous considérerons le climat et la biodiversité. Il rappelle que personne ne s'attendait à des températures pouvant dépasser les 50°C du Nord de la Sibérie à l'Australie dès 2022, signe que le dérèglement climatique va plus vite que prévu et ne nous laisse plus le droit d'hésiter. De même la biodiversité se fragilise rapidement et met la stabilité du vivant en péril. René Longet, auteur de « Un plan de survie de l'humanité : les ODD », présenta ensuite le plan de l'ONU pour faire face à ces défis : l'Agenda 2030. Cette « boussole de la durabilité », pour reprendre ses termes, fournit la synthèse de 30 ans de documents agréés au niveau de l'ONU, et les concrétise en 169 cibles regroupées en 17 Objectifs (ODD). La durabilité exige un vaste chantier de reconversion des activités économiques pour sortir des modèles fonctionnant sur le court terme et la fragilisation écologique et sociale, et créant de nombreux emplois utiles, décents et non délocalisables

Cet évènement marque la sortie du livre « Agir pour un Monde durable » de Pascale Fressoz, originaire de Savoie et présidente de l'Alliance Internationale pour les Objectifs de Développement Durable (AI-ODD). Elle a co-écrit cet ouvrage avec Corentin Biteau et Jean-Claude Koya, avec le soutien de nombreuses personnalités et la contribution de 50 experts. Selon René Longet, la contribution de cette publication à la durabilité est essentielle, car il fait le lien entre des modèles de gestion des organisations et les contenus de la durabilité tels que définis dans l'Agenda 2030, faisant « d'Agir pour un Monde durable » un véritable outil de mise en œuvre. Le témoignage de Corentin Biteau, en tant qu'ingénieur engagé de 27 ans, a suscité de nombreuses réactions dans la salle et avec les internautes, soulignant l'indispensable engagement de la jeunesse mais aussi la prise en compte du pragmatisme et de la psychologie dans nos modes de fonctionnement. D'après P. Fressoz et C. Biteau, les problèmes environnementaux et sociaux auxquels le monde doit faire face sont clairs et identifiés, mais peu de livres expliquent vraiment ce qu'il est possible de faire concrètement pour y remédier au-delà de quelques mesures aujourd'hui clairement insuffisantes.

Les co-auteurs résumèrent donc certaines des conclusions de leur ouvrage : ce qu'il convient de faire au sein des collectivités et des entreprises, grâce notamment à une méthode en « Neuf Etapes » pour réussir la transition, mais également au niveau individuel, y compris le rôle du bien-être personnel pour contribuer à l'œuvre collective. L'appel à l'action a été lancé : chaque organisme devrait avoir « son propre Agenda 2030 ». Jacques Maire, fondateur des Editions Jouvence, a rappelé que les décideurs actuels ayant 50 ou 60 ans n'ont pas été formés aux enjeux écologiques, ou sociaux, et que l'ouvrage vise à les éclairer sur ce qu'il est possible, souhaitable et désirable de faire.

En conclusion, l'ambassadeur François Rivasseau a apporté une touche à la fois internationale et géopolitique. D'après lui, la marge de manœuvre pour agir est beaucoup plus réduite que ce que l'on pense et les défis pour nos démocraties vont s'intensifier, car les populations vont se déplacer dans les quelques zones de la planète qui demeureront encore habitables. La Plateforme sur les Déplacées par des Désastres (PDD), qu'il présidait en tant que Représentant de la France auprès des Nations Unies, estimait à plus de 50 millions le nombre de personnes déplacées d'ici à 2030 à cause des catastrophes climatiques.

« Que sommes-nous prêts à faire pour que la planète et l'homme arrivent à survivre, tout en permettant à la nature et aux phénomènes physico-chimiques de se développer avec une perspective sur le long terme ? ». La lutte contre les inégalités, la nécessaire régulation des marchés et à la capacité

à penser l'impensable, à développer de nouvelles formes de pensée, apparaissent essentielles pour faire face aux défis. « Le Général qui gagne est celui qui capable de penser l'impensable »... tel a été le dernier défi lancé pour clôturer la table ronde.

Le public s'est ensuite exprimé sur la question des inégalités, de la pauvreté ou encore de l'énergie, et proposa des initiatives locales particulièrement inspirantes. En parallèle des interventions, l'artiste Isabelle Wachsmuth réalisa une peinture en direct et Inès Plantier, membre de AI-ODD, a présenté un « grand nuage de propositions » issus des participants, présents à Gaillard et en visio-conférence (venant d'autres régions de France ainsi que de 10 pays dont les USA, le Sénégal ou encore le Mali).

Le tout fut animé par l'adjoint délégué à la Culture Maurice Simon qui souligna dans ses propos liminaires l'importance d'une prise de conscience, avec gravité et humanité, du sérieux de la situation et de l'empilement des crises. Le public a fait preuve d'un fort enthousiasme pour cette conférence « exceptionnelle », manifestant ainsi la volonté d'autres rencontres de ce type.

La soirée peut être retrouvée sur la chaine Youtube de la ville de Gaillard (https://www.youtube.com/watch?v=yP7sOHlRNGY&t=1s).